Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STD2A • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2025 • Code sujet : **25-PHTEPO3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et possibilité de la refuser (1 question) **Page 3**

2. Technique et transformation des hommes (1 question) **Page 4**

3. Justice, pouvoir et légitimité des empires (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2025/Bac STD2A - Philosophie - Session 2025 - 2-Sujet.pdf

1. Vérité et possibilité de la refuser

Le candidat choisit un sujet parmi trois propositions, dont deux dissertations et une explication de texte. Le premier sujet demande d'interroger les conditions et les raisons qui peuvent rendre permis ou non le refus de la vérité.

Dissertation

Question Sujet 1. Traitez la question suivante : « Est-il permis de refuser la vérité ? »

Refuser la vérité peut signifier nier un fait, éviter de le connaître ou refuser de le dire. « Permis » interroge à la fois la liberté et la légitimité morale de ce refus. La question est donc de savoir si l'exigence de vérité oblige toujours à l'accueillir et à la communiquer.

D'abord, nier volontairement les faits entretient l'illusion et peut conduire à l'injustice : ignorer une discrimination ne la fait pas disparaître. La recherche du vrai est nécessaire pour juger et agir lucidement. Mais toute vérité doit-elle être dite sans égard pour ses effets ? Révéler brutalement une information intime peut blesser, et se taire pour protéger une personne n'équivaut pas forcément à mentir.

Il faut donc distinguer le déni intéressé du refus temporaire ou du silence prudent. On peut différer une révélation, mais non déformer sciemment les faits pour tromper. La vérité reste une exigence, à exercer avec discernement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Refuser le déni du réel est une exigence de lucidité ; différer une vérité ou garder le silence peut être permis si cela ne trompe ni ne lèse autrui.

2. Technique et transformation des hommes

Le candidat choisit un sujet parmi trois propositions, dont deux dissertations et une explication de texte. Le deuxième sujet porte sur les effets de l'utilisation des techniques sur les hommes et sur la nature de ces transformations.

Dissertation

Question Sujet 2. Traitez la question suivante : « L'utilisation des techniques transforme-t-elle les hommes ? »

Les techniques sont des outils et des procédés inventés pour agir sur le monde. Leur « utilisation » désigne des usages concrets ; « transformer » peut signifier modifier les conditions de vie, mais aussi les capacités, les habitudes et les relations. La question est donc de savoir si les hommes restent maîtres de ces changements.

D'abord, l'usage technique transforme les modes de vie et les individus : l'écriture soutient la mémoire, tandis que le machinisme réorganise le travail. Dans *Le Capital*, Marx montre que la machine, sous le capitalisme, peut aussi soumettre le travailleur à une organisation qui lui échappe.

Certes, les outils ne déterminent pas seuls leurs effets : un téléphone peut rapprocher des personnes ou disperser leur attention. Mais les usages dépendent de choix individuels et collectifs. Ainsi, les techniques transforment bien les hommes, sans décider entièrement de ce qu'ils deviennent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'utilisation des techniques transforme les capacités, les habitudes et les relations humaines, mais cette transformation dépend des usages et des choix collectifs.

3. Justice, pouvoir et légitimité des empires

Le candidat explique un extrait d'Augustin, tiré de La Cité de Dieu, qui compare les empires dépourvus de justice aux assemblées de brigands et rapporte la réponse d'un pirate à Alexandre le Grand. Il peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de son choix avec l'option 2, qu'il doit indiquer au début de sa copie.

Explication de texte

Question Consigne. Expliquez le texte d'Augustin, extrait de La Cité de Dieu. Pour rédiger, choisissez entre répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions de l'option 1, ou suivre le développement de votre choix avec l'option 2 ; indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Option n° 1. Dans *La Cité de Dieu*, Augustin demande ce qui distingue un empire d'une bande de brigands lorsque la justice est bannie. Il rapproche d'abord leur organisation : un chef, des règles et le partage des gains. Puis il montre que la conquête agrandit la bande et accroît son impunité, sans diminuer sa cupidité. Enfin, la réplique du pirate à Alexandre révèle que les noms de corsaire et de conquérant dépendent surtout de l'écart de puissance. L'idée directrice est que la force et le titre ne suffisent pas à rendre un pouvoir légitime : la justice le distingue de la prédation.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Sans justice, un empire puissant ne se distingue des brigands que par l'échelle de sa domination et l'impunité dont il jouit.

A - Éléments d'analyse

Question 1. Explicitez la comparaison entre les « empires » et les « assemblées de brigands ».

Augustin rapproche les empires privés de justice et les assemblées de brigands par leur organisation et leur action. Les deux groupes sont dirigés par un chef, unis par des conventions et engagés dans le partage des gains. Tous deux s'approprient aussi les biens d'autrui par la domination.

- La bande agit à petite échelle et son activité est qualifiée de brigandage.
- L'empire étend cette prédation à des villes et à des peuples, sous un nom politique prestigieux.

La taille et le statut officiel ne changent donc pas, à eux seuls, la nature injuste des actes.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Sans justice, empire et bande de brigands se ressemblent par leur chef, leurs règles communes et leur appropriation des gains.

Question 2. Comment peut-on expliquer qu'une compagnie de brigands puisse devenir un royaume « non parce que sa cupidité est diminuée, mais parce que son impunité est accrue » ?

La compagnie recrute, prend des villes et soumet des peuples. Son accroissement lui donne les moyens d'imposer sa domination et de ne plus être punie comme une simple bande. L'impunité désigne ici cette capacité à échapper aux sanctions, grâce à la puissance conquise.

Pourtant, l'intention ne change pas : la cupidité demeure. Le nom de royaume ne témoigne donc pas d'une conversion morale ou d'une justice retrouvée. Il exprime le succès politique d'une force qui peut désormais imposer ses propres règles et faire reconnaître sa domination.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La bande devient un royaume parce que sa puissance accroît son impunité, non parce que sa cupidité ou son injustice disparaissent.

Question 3. Selon l'auteur, quelle est finalement la seule différence entre un « conquérant » et un « corsaire » ?

La seule différence mise en avant par le pirate est l'ampleur de la puissance. Il ne possède qu'un vaisseau, tandis qu'Alexandre a une grande flotte et trouble la terre à une échelle bien plus vaste. Le pirate est donc appelé corsaire, alors que le souverain reçoit le nom de conquérant.

Cette réplique ne prouve pas que leurs situations soient identiques en tout point : elle souligne que la taille de la force change l'appellation et le pouvoir d'agir impunément, sans suffire à rendre juste la violence du conquérant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La différence entre corsaire et conquérant tient à l'échelle de leur puissance : un vaisseau contre une grande flotte.

B - Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

Augustin cherche à savoir ce qui distingue un pouvoir politique légitime d'une association de brigands. Plus précisément, il demande si un empire qui bannit la justice peut être autre chose qu'une bande criminelle agrandie. La comparaison interroge le rapport entre force, statut et droit : un groupe devient-il juste parce qu'il conquiert des territoires et se donne le nom de royaume ? L'exemple du pirate invite à répondre que la puissance explique le prestige et l'impunité, mais ne constitue pas une justification morale.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La puissance et le titre politique suffisent-ils à légitimer un pouvoir qui bannit la justice ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

L'argumentation suit trois étapes :

1. Augustin compare les empires sans justice aux brigands, en relevant leur organisation commune autour d'un chef, de conventions et du partage du butin.
2. Il décrit l'agrandissement de la compagnie : ses conquêtes lui apportent une impunité accrue, mais sa cupidité reste intacte.
3. Il rapporte la réponse du pirate à Alexandre : l'écart entre un vaisseau et une flotte explique la différence de nom entre corsaire et conquérant.

L'anecdote confirme ainsi que la puissance ne suffit pas à fonder la justice.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Comparaison entre empire et brigands, explication de l'impunité par la conquête, puis anecdote sur la puissance d'Alexandre.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que la puissance ne rend pas un pouvoir juste. Un empire qui bannit la justice ressemble à une bande de brigands devenue assez forte pour dominer des peuples et échapper aux sanctions. La différence entre corsaire et conquérant tient alors au rapport de force et au nom accordé au vainqueur, non à une différence morale démontrée. Augustin critique ainsi la confusion entre domination efficace et autorité légitime : gouverner justement suppose autre chose que conquérir et imposer sa volonté.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La justice, et non la puissance ou le titre de royaume, distingue l'autorité légitime de la domination prédatrice.

C - Commentaire

Question 1. Une société peut-elle être juste si elle s'impose par la violence ?

La violence peut imposer des règles et maintenir un ordre, mais elle ne rend pas cet ordre juste par elle-même. Il faut distinguer la domination, qui soumet les personnes, de la contrainte légitime, encadrée par des lois justes et destinée à protéger leurs droits.

- Une conquête imposée à une population sans considération de ses droits demeure injuste, même si elle apporte certains avantages.
- Une force nécessaire et proportionnée peut en revanche protéger les personnes contre une agression.

La contrainte n'est donc défendable que si elle est contrôlée et orientée vers le bien commun.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une société ne devient pas juste par la violence seule ; toute contrainte doit protéger les droits et rester soumise à des règles communes.

Question 2. Le dirigeant est-il au-dessus des lois ?

En principe, le dirigeant n'est pas au-dessus des lois : s'il peut les enfreindre sans contrôle, sa volonté remplace la règle commune et le pouvoir risque de servir ses intérêts particuliers. Cette idée rejoint la critique d'Augustin : la puissance ne suffit pas à légitimer la domination.

Une objection est qu'un dirigeant doit parfois agir rapidement, notamment en période de crise. Mais des pouvoirs exceptionnels ne signifient pas une exemption générale : ils doivent être prévus, limités dans le temps et contrôlés. L'autorité peut appliquer les lois et disposer d'une marge d'action, tout en restant responsable.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le dirigeant peut disposer de pouvoirs particuliers, mais il doit rester soumis aux lois et à des contrôles effectifs.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, toutes séries, session 2025, porte le code 25-PHTEPO3. Elle dure 4 heures et a un coefficient 4. Le candidat traite un seul sujet : deux dissertations sur la vérité ou la technique, ou l'explication d'un texte d'Augustin sur justice, pouvoir et brigandage. L'épreuve mobilise l'analyse conceptuelle, l'interprétation et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une dissertation exige d'interroger les termes du sujet et de faire apparaître le problème philosophique qu'ils soulèvent.
- Le texte d'Augustin rapproche empire et brigandage par leur organisation, leur chef et le partage du butin.
- Dans le texte, l'agrandissement d'une compagnie de brigands accroît son impunité sans diminuer sa cupidité.
- La comparaison entre corsaire et conquérant porte sur l'échelle de leur puissance et sur le nom que leur donne la société.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul des trois sujets proposés et répondez précisément à sa question ou à sa consigne.
- Pour une dissertation, définissez les notions importantes et construisez une progression argumentative cohérente.
- Pour l'option 1, distinguez les éléments d'analyse, de synthèse et de commentaire en répondant à toutes les questions.
- Pour l'option 2, indiquez clairement votre choix au début de la copie ; le sujet ne donne aucun barème détaillé.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire une dissertation sur le refus de la vérité ?

Analysez les termes « permis », « refuser » et « vérité », puis faites apparaître la difficulté contenue dans la question. Construisez une progression argumentée, appuyez vos idées sur des raisons et des exemples, et répondez clairement au problème posé.

Q : Comment expliquer la comparaison entre les empires et les brigands chez Augustin ?

Relevez les caractéristiques communes mentionnées dans le texte : un chef, une organisation collective et le partage du butin. Suivez ensuite le raisonnement sur l'agrandissement du groupe, qui augmente son pouvoir et son impunité sans réduire sa cupidité.

Q : Faut-il traiter tous les sujets et quelle est la durée de l'épreuve ?

Non, le candidat traite au choix un seul des trois sujets : l'une des deux dissertations ou l'explication de texte. L'épreuve dure 4 heures et son coefficient est 4. L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Q : Que faut-il respecter pour rédiger l'explication de texte ?

Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1, de manière précise et développée, ou suivre le développement de votre choix avec l'option 2. Indiquez l'option retenue au début de votre copie ; aucun barème détaillé n'est imprimé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Philosophie/2025/Bac STD2A - Philosophie - Session 2025 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.